laire. Le cadavre portait cinq blessures : une balle avait troué le front juste au milieu, une autre avait percé de part en part la gorge un peu au-dessous des joues ; deux balles avaient ouvert la poitrine, et une dernière avait perforé le bras et l'estomac. Une sixième blessure, plus légère, expliquerait que le comte a pu voir son ou ses assaillants ; le haut du pouce droit est enlevé, il est évident que le malheureux a tenté de tirer son revolver de sa poche, et que c'est dans ce moment qu'une première balle l'a frappé à mort.

CHOSES ET AUTRES

—La princesse Louise est de retour à Londres et s'embarquera prochainement pour le Canada.

—M. Parnell est l'un des treize agitateurs que le gouvernement anglais va poursuivre.

—Depuis quelques semaines, plusieurs ours ont été tués à une petite distance d'Ottawa.

—Trois émigrants et deux femmes ont été trouvés morts de froid, à six milles de Sprinfield, par suite de la tempête.

—Les pompiers de Montréal continuent à se préparer activement au concours qui aura lieu prochainement en cette ville.

—On a ressenti de fortes secousses de tremblement de terre ces jours derniers en Espagne et au Portugal.

—Trente-six moutons ont été mordus et déchirés par des chiens depuis quelque temps à Montmorency.

—Il est bruit à Londres que lord Dufferin doit succéder à M. Goschen comme ambassadeur auprès de la Porte.

—Le lieutenant-gouverneur a fixé le 3 novembre prochain comme jour d'action de grâce en cette province.

—On prête à MM. Gault, de Montréal, l'intention de construire une manufacture de laine à Campbellford, Ontario.

—On a découvert dans une petite ville de Bohême la Bible dont Luther s'est servi pour faire la traduction allemande des Ecritures.

—200,000 barils de pommes ont été expédiés de New-Yorx en Europe dans les trois dernières semaines.

—On annonce que le R. P. Mothon, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, doit s'emparquer bientôt pour le Canada.

—La première neige de la saison est tombée la semaine dernière à Kingston, Toronto et Québec.

—Les rapports officiels sur la récolte de froment aux Etats-Unis, portent le chiffre total à 455,000,000 de boisseaux,

—On dit qu'une grande quantité d'armes ont été secrètement importées d'Amérique en Irlande.

—Les départements publics seront tous transportés dans les nouvelles bâtisses parlementaires à Québec, le premier de novembre prochain.

—Le câble sous-marin, entre la côte de Gaspé et l'île d'Anticosti, vient d'être posé avec le plus grand succès, sous la direction du Dr Fortin.

—Le pape a enfin accédé au désir du cardinal Nina d'être remplacé, au secrétariat d'Etat, à cause de sa mauvaise santé. On annonce que M. Jacobini sera nommé à sa place.

—Madame Mitchell, femme du conseiller municipal à Toronto, vient de mettre au monde trois garçons. La mère et les enfants se portent bien.

—Il y a à Ottawa 900 logements inoccupés, et l'on ne peut avoir de journaliers pour travailler au pont de la Chaudière, attendu que la plupart sont partis pour les chantiers et les Etats-Unis.

—La Russie couvre la mer Noire de bateaux-torpilles. Plus de vingt de ces bateaux ont été ajoutés dernièrement au nombre déjà considérable qu'il y avait.

—Le Pape a appelé plusieurs des évêques Irlandais à Rome pour leur donner des instructions au sujet de l'état actuel des affaires dans ce malheureux pays.

—Les Frères Franciscains, d'Avignon, France, ne veulent céder qu'à la force. Ils ont barricadé leur couvent et muré les portes après s'être munis d'une grande quantité de provisions.

—Les commerçants de foin calculent qu'ils en chargeront six cents wagons à la gare de Louiseville (Rivière-du-Loup), pendant la présente année. Le foin vaut à présent $7 le cent bottes dans cette partie de la province.

—Un fermier du comté de Clare, Irlande, ayant payé le prix de l'affermage de sa terre, en contravention aux ordres qu'il avait reçus de la ligue agraire, plusieurs hommes masqués se sont rendus sur sa propriété et ont incendié ses granges.

—70,000 moutons ont été expédiés du port de Montréal en Europe, depuis le commencement de cette saison, ce qui est une légère augmentation sur l'exportation de l'an dernier. L'augmentation est plus forte pour les bêtes à cornes : 1879, 26,000 ; 1880, 40,000.

—Pendant les dix-huit dernières années, les catholiques d'Irlande ont dépensé 26 millions et demi de francs pour leurs églises, 80 millions de francs pour leurs couvents, et 7 millions et demi pour leurs écoles.

—La compagnie de sucre de betterave de Farnham a commencé ses opérations avec un nombre considérable d'ouvriers. On est actuellement à construire différents bâtiments d'une longueur totale de 300 pieds.

—Ce fut le 21 octobre 1843 qu'arriva à Montréal la cloche monstre surnommée depuis le *Bourdon* de Notre-Dame. Le *Bourdon* pèse, dit-on, 16,152 livres.

—Le nombre des immigrants arrivés aux Etats-Unis durant l'année finissant le 30 juin 1880, a été, d'après les chiffres du bureau des statistiques, de 457,257.

—Des tristes nouvelles viennent du comté de Gaspé, où la pêche a manqué cette année, et, où, pour comble de malheur, les récoltes ont fait défaut sur un grand nombre de points.

Les lettres disent que si l'on ne se hâte, avant la clôture de la navigation, d'aller au secours des populations déjà réduites à la disette, grand nombre devront périr nécessairement pendant l'hiver.

—Le monument qui sera élevé à la mémoire de Pie IX par les cardinaux créés par lui, doit être placé dans la Confession de la basilique de Ste-Marie-Majeure, que ce grand Pape fit construire à ses frais. Le monument coûtera 60,000 francs, et cinquante-et-un cardinaux participeront à cette dépense.

—Le *Nord*, de St-Jérôme, nous apprend qu'il vient de se fonder dans cette florissante paroisse une fabrique de beurre. Nous voudrions voir ces fabriques s'établir dans tous les centres importants de la province. Car, il faut le dire, la fabrication du beurre est très arriérée parmi nous. Nous faisons du mauvais beurre, règle générale, tandis que nous pourrions produire le meilleur beurre du monde.

—On lit dans la *Semaine Religieuse* d'Evreux, France :

"S. M. la reine Victoria a honoré de sa visite, il y a quelques jours, la maison des Pères Jésuites de Rochampton (Marine House) qui touche au parc de sa royale demeure.

"Elle a demandé au supérieur qu'on lui présentât les novices venus de France, et elle a fait à ces jeunes gens le plus gracieux accueil, s'informant de leurs besoins et les engageant à recourir à elle dans toutes les nécessités de leur exil."

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de Sirop Calmant de Mme Winslow. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exiger le véritable qui porte le *fac-simile* de CURTIS et PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 cents la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

Toux. — Les *Brown Bronchial Troches* sont propres à guérir la toux, le mal de gorge, l'enrouement et les affections des bronches. Depuis trente ans que ces trochisques sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangée au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons.

La Gorge.--Les Trochisques de Brown pour les Bronches agissent directement sur les organes de la voix. Ils ont un effet extraordinaire sur tous les désordres de la Gorge et du Larynx, rétablissant le son de la voix éteinte, soit par le froid ou par épuisement, et la rend claire et distincte. Les *Orateurs* et les *Chanteurs* reconnaissent l'utilité des Trochisques.

Un Rhume, une Toux, un Catarrhe ou Mal de Gorge exigent une attentiên immédiate, vu qu'en les négligeant on peut devenir pulmonaire à un degré incurable. "Les Trochisques de Brown pour les Bronches" vous donneront toujours un soulagement. Défiez-vous des contrefaçons, elles sont très nuisibles. Les véritables "Brown's Bronchite Troches" se vendent seulement par boîtes.

Amers de Houblon.—En entendant vanter les propriétés des Amers de Houblon, quelques personnes s'écrient : "Mensonges, imposture grossière que tout cela." N'allez pas si vite, s'il vous plait, car si vous voyiez toutes les personnes qui ont été ramenées des portes du tombeau, pour ainsi dire, et qui jouissent aujourd'hui d'une santé florissante, grâce à l'usage des Amers de Houblon, vous vous écrieriez : "Tout ce qu'on en dit n'est que la pure vérité." Voir l'annonce dans une autre colonne.

A TRAVERS MONTREAL

Les contrefaçons dangereuses.—Plusieurs plaintes se résumant ainsi ont été adressées à M. B. Bravais : "Nous avons acheté, dans différentes pharmscies, du fer dialysé qui ne nous a fait aucun bien," disent ces personnes. A chacune d'elles, M. Bravais répond : "Est-ce du fer bravais (*fer dialysé Bravais*) qu'on vous a donné ?—Non—C'est un soi-disant fer dialysé, préparé dans de mauvaises conditions et vendu à de vil prix. Or, il y a une différence complète entre le Fer Bravais et le fer dialysé, fabriqué par le premier venu. Les personnes croyant de bonne foi acheter du véritable Fer dialysé Bravais, sont souvent indignement trompées, car la concurrence et la contrefaçon, qui ne s'attachent qu'aux bons produits, semblent avoir choisi de préférence le Fer Bravais.

Le public est donc prévenu de refuser absolument tout produit similaire, qui lui serait offert à vil prix comme dialysé Bravais. du moment qu'il ne porterait pas sur la capsule du flacon la signature R. Bravais et Cie., et sur l'étiquette la marque de fabrique : *Aux chevaux marins.*

Il est reconnu aujourd'hui, par les principaux médecins et les chimistes qui l'ont expérimenté, que le Fer Bravais, préparé avec des appareils spéciaux pour lesquels M. Raoul Bravais a pris trois brevets d'invention, et dans des conditions toutes particulières d'installation, *ne peut être imité.*

On se rendra compte des difficultés de fabrication en sachant que chaque flacon sorti de l'usine de Fer Bravais, à Asnières, a subi 80 à 90 jours de préparations et une surveillance de chaque instant. Aussi le public jouit-il de toutes les garanties possibles, car chaque flacon vendu au dépôt général, 13, rue Lafayette, a été goûté et essayé au moyen des réactifs chimiques en usage. Il est donc matériellement impossible à quiconque de livrer une préparation similaire comparable au Fer Bravais (fer dialysé Bravais) comme énergie et efficacité. Aussi pour déjouer la concurrence qui va jusqu'à copier et s'approprier les titres des articles que la presse consacre au Fer Bravais, et désespérer les imitations et contrefaçons qui surgissent chaque jour au détriment de la santé publique, MM. les médecins ainsi que les acheteurs, sont priés de vouloir bien spécifier et exiger "*les gouttes concentrées de Fer Bravais,*" chez Messieurs Laviolette et Nelson, 209, Notre-Dame, coin de la rue St Gabriel.

PENSÉES

L'amour ne doit être que le repos du génie.

L'amour, de même que le feu, ne peut durer à moins d'un mouvement continuel ; aussitôt qu'il cesse d'espérer et de craindre il cesse d'exister.

Il y a trois degrés de folie—censurer les fautes dont on n'est pas exempt ; découvrir chez les autres les défauts qu'on n'aperçoit pas chez soi ; solliciter une faveur inutile.

En amour, on ne quitte jamais que ce qu'on remplace.

Une jeune fille perd, à rester fille trop longtemps, le sang-froid nécessaire pour faire un choix convenable.

Aimez un seul être humain purement et chaleureusement et vous les aimerez tous.

Souvenez-vous que la malhonnêteté, le manque de fidélite ou de sincérité non-seulement ruineront vos espérances de succès, mais encore que l'indifférence, la paresse et le peu d'intérêt que vous inspirent vos devoirs vous empêcheront toujours de réussir.

La vieillesse chez l'homme garde encore quelque chose d'imposant et de majestueux ; mais nous, pauvres femmes, nous sommes de tristes ruines !....

Il semble à l'enfant qu'il n'épuisera jamais la longue série des jours, et le vieillard s'étonne de trouver le berceau tout prêt de sa tombe.

Les plus riches dons de l'esprit sont la tempérance, la prudence et la force. La prudence est une vertu universelle qui participe de la nature de toutes les autres et là où elle n'est pas la force perd son nom et son caractère.

VARIÉTÉS

A la fête de Saint-Cloud, aux chevaux de bois.

Calino va monter sur un cheval blanc.

Mais se ravisant tout à coup :

—Ah ! non, dit-il de son air le plus futé ; les chevaux blancs, c'est tous des rosses !

* * *

Entre deux gentilhommes à la tire :

—Dis donc, Jules, combien as-tu payé ton chapeau ?

—Je ne sais pas ; quand je me le suis payé, il n'y avait personne dans le magasin.

* * *

A la police correctionnelle :

—Femme Barnabé, vous êtes accusée d'avoir jeté sur la tête du plaignant un bassin d'eau sale.

—C'est vrai, monsieur le président, mais je vais vous dire : j'avais pris monsieur pour mon mari !

LES ÉCHECS

Montréal, 28 octobre 1880.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr T. Lamoureux, 589, rue Ste-Catherine.

Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. Trempe, 698, rue St-Bonaventure. Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 243.—MM. M. Toupin, T. Gagnier et P. Giroux : Montréal ; T. Lacasse, Lowell, Mass. ; Un amateur, Ottawa ; M. Lalandry, New-York ; L. O. P., Sherbrooke.

NOUVELLES.

—En réponse à un défi porté par les amis de M. Max Judd, M. Eugène Delmar déclare être prêt à rencontrer M. Judd, à New York. L'enjeu devra être au moins de $500 pour chaque joueur.

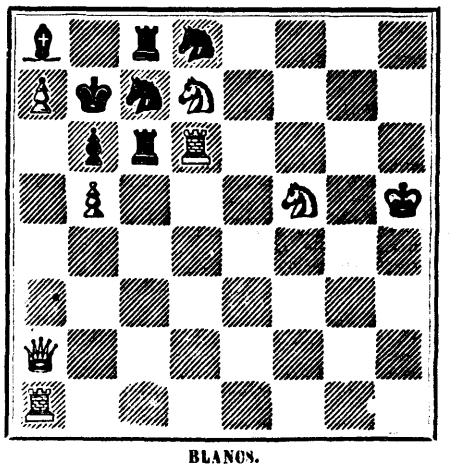
—L'histoire d'Irlande nous apprend que le jeu des Echecs était connu dans ce pays, même à une date très reculée. Le Tuatha de Demianz mit ce jeu en honneur en l'an 1430 avant Jésus-Christ. Chaque année, à Meath, avait lieu un grand tournoi qui commençait vers le milieu du mois d'août et se terminait vers le 15 septembre ; des récompenses d'une grande valeur étaient accordées aux vainqueurs, et les troubadeurs chantaient à l'envi leurs triomphes.

Tournoi d'Hamilton.— Dans une partie par correspondance, un joueur a perdu la dame au 6e ou 8e coup, et veut, en vertu de l'article XIV du traité par Staunton, forcer son adversaire à donner le mat en cinquante coups. M. le Dr Ryall, directeur du tournoi, lui a donné gain de cause. M. J. W. Shaw, et plusieurs autres confrères en Echecs, attaquent fortement le jugement rendu par l'arbitre du tournoi. Le défaut d'espace nous interdit de longs commentaires ; toutefois, nous dirons que nous n'acceptons pas les opinions de M. Ryall. Nous avons toujours cru et nous croyons encore que Staunton, dans la rédaction de l'article en question, ne voulait atteindre que les fins de partie ; il le fait comprendre assez clairement, dans ses Notes et Observations, en disant que "l'objet de la loi est de fixer des limites pour le gain des "*fins de parties....*" D'ailleurs, d'autres traités d'échecs établissent aussi cette règle des 50 coups, mais dans le but unique et évident de couper court à des *fins de parties*, inutilement prolongés, soit par l'impuissance de l'un des joueurs à effectuer les mats difficiles, soit par la répétition constante et opiniâtre des mêmes coups. C'est là le but réel du règlement des cinquante coups, et les auteurs n'ont jamais songé à faire des lois pour soulager un joueur des conséquences de son erreur de jugement. Staunton a dû partager l'opinion générale des maîtres qui, avant lui, ont écrit sur les Echecs, comme de ceux qui étaient ses contemporains.

PROBLÈME No. 245.

Composé par M. A, Lansquenet, France.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

Solution du problème No. 243.

Blancs.	*Noirs.*
1 T 2e T R	1 F pr T (A)
2 T 2e C R	2 " "
3 Mat.	
(A)	
	1 F 7e D
2 D pr C	2 F ou D joue
3 Mat.	

Solution de la fin de partie No. 9.

Blancs.	*Noirs.*
1 R 5e T	1 F 2e C (A)
2 C de 6e R pr F	2 R 1er C
3 R 6e T	3 R 2e F (meilleur)
4 R 7e T	4 R 1er F
5 R 6e C	5 R 1er C
6 C 6e R	6 R 1er T
7 C 6e T, et mat en deux coups.	

(A) Si : 1 R 1er C ; 2 R 6e C. F 2e C ; 3 C 7e R, éch. R 1er T ; 4 C 8e D et C 7e F, mat.